

## Lettre remise à la DRE le 08 juin 2006

### Intervention préliminaire de la SEPANSO (Réunion DRE du 08/06/06)

Nous tenons à rappeler le sens de notre participation à cette réunion.

Notre présence ici, ne signifie en aucune façon l'approbation des conditions dans lesquelles s'est déroulé le Débat Public de 2003, ni l'approbation de l'opportunité du projet de contournement autoroutier de Bordeaux.

Nous ne sommes pas venus ici non plus pour examiner s'il existe un fuseau moins pénalisant du point de vue des impacts environnementaux du projet : pour nous il n'existe pas de bons fuseaux, que ce soit à l'Ouest ou à l'Est de Bordeaux.

Nous sommes ici pour vous redire que ce projet est encore moins opportun en 2006 qu'en 2003, compte - tenu de l'aggravation des menaces climatiques et énergétiques.

On constate la multiplication des projets d'infrastructures de transport en Aquitaine (autoroutes, LGV ...), aux conséquences environnementales catastrophiques, et l'absence de vision d'ensemble.

Un débat global sur la problématique des transports en Aquitaine, nous semble plus que jamais nécessaire avant de se lancer dans de grands travaux qui pourraient se révéler très vite inutiles donc dispendieux, compte - tenu de l'aggravation des menaces climatique et énergétique.

C'est ce débat global, à l'image du débat VRAL dans la vallée du Rhône, que nous demandons aujourd'hui.

Enfin, nous tenons à souligner les importantes lacunes du dossier d'impact du projet de contournement autoroutier de Bordeaux, en ce qui concerne notamment :

- la prise en compte de l'effet de serre (aucun bilan carbone du projet n'est fourni)
- les granulats (quel impact précis des 3 millions de tonnes de granulats nécessaires)
- les milieux naturels et en particulier les zones humides

Comme l'a rappelé récemment Mr Christian Brodhag, délégué Interministériel au Développement Durable, la **question carbone** va orienter les projets d'aménagements du territoire : nous attendons des services de l'Etat en Région, et tout particulièrement de la DRE, que cette question soit au cœur de leurs préoccupations.